

Dernier adieu à Jacques Camus

Hier après-midi, de nombreuses personnalités étaient réunies à l'abbatiale de Beaugency pour rendre hommage à l'ancien P-DG de La République du Centre.

« Nous n'aurions pu rêver meilleur grand-père. Nous rêvions que tu nous accompagnes plus longtemps... Nous tous, tes cinq petits-enfants, nous t'adressons le plus grand des mercis, papu. » Devant le cercueil couvert d'une croix de roses, le très jeune Antonin, a rendu, hier, le plus émouvant des hommages à Jacques Camus, ancien P-DG de La République du Centre, qui s'est éteint des suites d'un cancer, vendredi 5 février.

Meilleur éditorialiste de France

Hier, sous les voûtes séculaires de l'abbatiale Notre-Dame de Beaugency, l'assistance recueillie compte diverses personnalités politiques, mais aussi issues du monde



BEAUGENCY. Le père François Régnault a célébré une messe très solennelle. PHOTO PASCAL PROUST

sportif et de la presse. Outre le sénateur Jean-Pierre Sueur et le député Serge Grouard, Marie-Madeleine Mialot, ancienne vice-présidente du conseil régional, et Jean-Pierre Gabelle, vice-président du conseil départemental, David Faucon, maire de Beaugency, et son prédécesseur, Claude Bourdin, les travées réunissent Laurent Couronne et Olivier Bonnichon, respective-

ment président du conseil d'administration et directeur général de *La République du Centre*, ainsi qu'une forte délégation de salariés et retraités du journal ; Jean Ros, ex-président du comité départemental olympique et sportif, Didier Gérard, directeur de l'Open d'Orléans de tennis, Jacky Lemée, ancien entraîneur de l'US Orléans Football ; Jean Viansson-Ponté, pré-

sident de l'Union de la presse en région (UPR), etc.

Sur un air de jazz

Au son de l'orgue, parfaitement maîtrisé par Jean Rassam interprétant la 2^e Fantaisie de Froberger et des Chorales de Bach, le père François Régnault, curé de la paroisse, ouvre la célébration d'adieu avant de céder la parole à Hervé Le Roux, parmi les plus proches ex-collabora-

teurs du défunt. Dans une intervention de vingt minutes, Hervé Le Roux a su rappeler le « parcours hors du commun » de Jacques Camus, animé par mille passions. La presse était la première d'entre elles. Dès l'âge de 15 ans, il rédige son premier article consacré à un match de basket ! Le talent fait le reste : rédacteur en chef dès 1988. Puis « naquit l'éditorialiste qui fit de lui un journaliste

respecté dans tout l'Hexagone, immanquablement cité dans les revues de presse TV et radios, jusqu'à se voir décerner le prix Victor-Hugo du meilleur éditorialiste de France, en 2003 », souligne Hervé Le Roux, rappelant que Jacques Camus s'était hissé à la tête du journal en tant que P-DG, en 1994. Il évoque combien Jacques Camus était « dévoré par l'amour du sport » et passionné de jazz, avant de se tourner vers Mireille, son épouse, Caroline et Alain, leurs enfants et tous ses proches en affirmant combien « il était fier de cette famille auprès de laquelle il se ressourçait ».

Au terme du Rite de la lumière puis de l'homélie et de l'offertoire, que Marie-Chantal Daumas a sublimé de sa voix cristalline, la messe s'est achevée sur un clin d'œil à Django Reinhardt, avec les accents de « Nuages », « Anouman » et « Troublant boléro » remarquablement interprétés par le clarinetiste Jean-Jacques Taïb, et ses deux compères Jean-Claude Laudat et Éric Eichwald, à l'accordéon et à la guitare. Jacques Camus aurait tellement apprécié... ■